

Les synodes québécois



S'interroger ensemble

LOUISE JACQUES
COLLABORATION SPÉCIALE

Le diocèse de Montréal n'avait même pas trente ans que s'ouvrait le premier synode montréalais. En ce mois d'août 1863, des prêtres — uniquement des prêtres — s'étaient rassemblés. Non pas pour faire le point sur le rôle de l'Église dans la société de l'époque, mais bien pour étudier de nouvelles dispositions canoniques qui les obligeaient à modifier l'exercice de leur ministère. Aussi les discussions avaient-elles essentiellement porté sur les modalités d'application des directives déjà prises par les évêques et par leurs conseillers.

Les synodes du XIX^e siècle ne sont ni consultatifs ni interactifs puisque réservés aux membres de la prêtrise. Ceux-ci, par ailleurs, doivent s'adapter en fonction de positions arrêtées. S'inspirant du concile de Trente, ces rassemblements d'hommes d'église visent surtout la répression des abus, la réforme des mœurs et le respect accru envers la religion.

Les deux synodes montréalais subséquents, qui talonnèrent le précédent, furent des copies à peu près conformes du synode initial. Ils se déroulèrent entre 1864 et 1866.

En 1887, la création de l'Assemblée des évêques du Québec minimisera l'importance des synodes. Ce qui explique, en partie, pourquoi le quatrième synode montréalais ne sera lancé qu'au milieu des années 1930. Pendant deux ans, des commissions entreprirent la mise à jour des législations diocésaines de façon à les harmoniser avec le code de droit canonique, alors âgé de vingt ans. Les nouvelles constitutions synodales seront promulguées lors du regroupement de 1938.

Une quinzaine d'années plus tard, le diocèse de Montréal organisait un cinquième synode. Cette fois encore, il y eut en préambule un long travail en commissions, lequel permit à l'archevêque de chambarder l'administration diocésaine.

Pendant ce temps, l'assemblée des évêques convoquée par Jean XXIII fera souffler un vent de changement sur l'institution synodale, entre autres parce que le concile Vatican II invite à stimuler la participation des laïcs à la vie de leur Église. Graduellement, l'Église de Montréal cheminera en vue de s'accorder avec l'évolution de ses paroisses.

C'est ainsi que, récemment, elle reprenait le pouls de la situation socioreligieuse (multiplicité ethnique, etc.); qu'elle favorisait désormais un partage accentué des responsabilités pastorales; qu'elle multiplie ses engagements sociaux, par exemple en affirmant sa présence dans les lieux d'accueil pour femmes battues. Voilà certains des signes qui annonçaient les couleurs du synode lancé à l'automne 1995.

Cette fois, tout le peuple chrétien peut s'impliquer dans la démarche synodale. C'est donc ensemble que prêtres, religieux, religieuses et laïcs tentent maintenant de découvrir la façon dont l'Église pourra servir au mieux le monde en cette fin de deuxième millénaire.

Un choix qui a du sens: la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal

Au cœur du grand Montréal métropolitain, la **Faculté de Théologie** de l'Université de Montréal est un lieu de questionnement et de recherche. Elle ouvre l'être humain à un dialogue avec la tradition chrétienne et les grands courants spirituels, tout en l'inscrivant dans la société et l'actualité.

Des enseignements pluridisciplinaires sont offerts à des étudiant(e)s ayant des cheminements et des appartenances religieuses variées.

Des programmes multiples et flexibles:

- éthique
- exégèse biblique
- grandes traditions religieuses
- praxéologie pastorale
- sciences de la religion
- théologie fondamentale et systématique

Renseignements:



Université de Montréal
Faculté de théologie

C.P. 6128, Succ. Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7

tél: (514) 343-7080 - fax: (514) 343-5738

• RELIGION •



Lancement du sixième synode de Montréal

LOUISE JACQUES
COLLABORATION SPÉCIALE

«Mille visages, une Église»: un slogan évocateur de la diversité au sein d'une même Église et qui donnait le ton au sixième synode de l'Église de Montréal lancé officiellement le 19 septembre

1995. Ce soir-là, environ 5000 personnes emplissaient l'Aréna Maurice-Richard. Certaines représentaient les paroisses du diocèse; d'autres, les communautés religieuses, ethniques...

Hommes, femmes, ados et enfants ont inauguré ce grand moment de réflexion et de prière au rythme

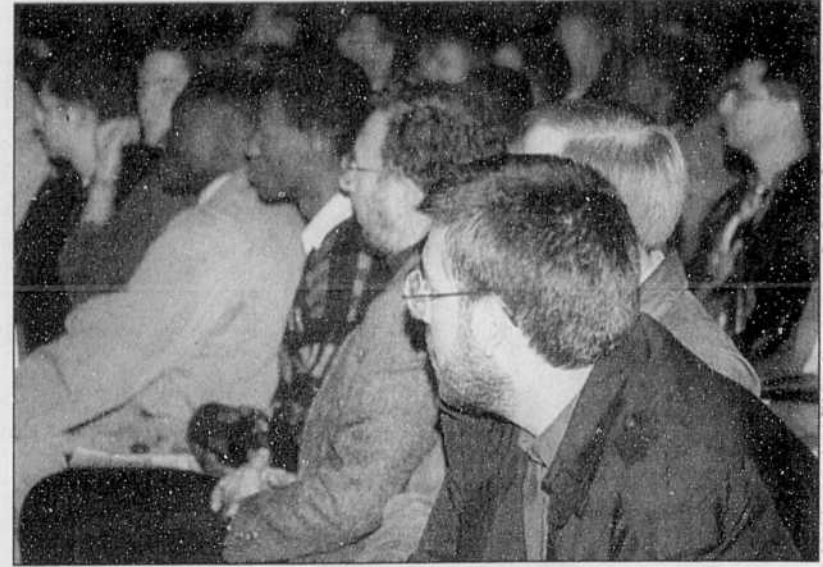
de chants et de danses croates et au son de mots qui s'enchaînaient sous forme de témoignages.

D'abord, ceux de Gabrielle et Hervé Major, duo miroir des aînés, qui traduisaient leur espoir selon lequel, à l'instar des femmes, les hommes, cette fois, disent bien haut quelle sorte d'Église ils désirent et affirment que les gens de leur génération acceptent de s'ouvrir à de nouvelles pratiques et habitudes religieuses.

Un souhait en harmonie avec celui de leurs cadets puisque par la suite, petits et grands ados sonnaient l'urgence d'une Église qui colle mieux à ce qu'ils sont. «J'aimerais qu'à l'église, on soit plus contents de se rencontrer et que cela paraisse», a dit Olivier, dix ans.

«Nous, les jeunes, n'aimons pas nous faire imposer des idées», a poursuivi Julie. Elle ajoutait, par contre, qu'ils ne refusent jamais de prêter l'oreille à qui prend le temps de leur expliquer les multiples façons de faire s'épanouir la foi.

Sœur Francine Guillemette a, de son côté, profité de l'occasion pour partager son rêve. Un rêve qui se déroule en l'an 2000 et qui comporte plusieurs actes. Le premier met en vedette le cardinal actuel et son comité postsynodal, lesquels travaillent sur la mise en action d'une des propositions votées lors du dernier synode. Dans l'entre-deux, les jeunes sont devenus l'Église d'aujourd'hui, et les adultes leur font confiance non seulement au point de travailler de concert avec eux



Desclée de Brouwer RELIGIONS

Stan Rougier
**Montre-moi
Ton Visage!**



MONTRE-MOI TON VISAGE!

Variations sur les psaumes
STAN ROUGIER

L'auteur livre ici une relecture et une actualisation des psaumes. Son travail transporte pour nos contemporains, les états de conscience propres à une époque.

284 pages, Coll. «Prières» - 30,95 \$

QUE DEVIENT LA PAROISSE?

Mort annoncée ou nouveau visage
PASCAL THOMAS

Avec ses richesses et ses limites, la paroisse constitue encore une manière originale de vivre l'Évangile. Ce bilan donne des pistes de réflexion destinées à tous ceux qui vivent l'évolution de cette institution.

208 pages, Coll. «Pascal Thomas - Pratiques chrétiennes» - 34,95 \$

N'AYEZ PAS PEUR!

Regards sur l'Église et les ministères aujourd'hui
BERNARD SESBOUÉ

Une réflexion sur l'avenir de l'Église et en particulier sur la mutation des ministères dans les pays industrialisés.

192 pages, Coll. «Pascal Thomas - Pratiques chrétiennes» - 33,95 \$

QUE DEVONS-NOUS FAIRE?

Méditations pastorales sur l'Évangile de Matthieu
CARDINAL MARTINI

Comment répondre de manière authentique à l'exigence d'amour proposée par le Christ? C'est à partir d'une relecture de l'Évangile de Matthieu que l'archevêque de Milan répond à cette question.

192 pages - 36,95 \$

PRIER À TAIZÉ AVEC FRÈRE ROGER

CHANTAL JOLY

Taizé est un lieu unique en Europe, où des milliers de jeunes du monde entier se rassemblent pour prier. Ce livre permet de s'ouvrir à l'esprit de paix, de réconciliation et d'oecuménisme qui habite les lieux.

96 pages - 13,95 \$

PETITE VIE DE JEAN-JACQUES OLIER

BERNARD PITAUD

L'itinéraire d'une des grandes figures de l'école française de spiritualité qui fut le fondateur de la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice. Ce grand missionnaire est aussi un des initiateurs de la fondation de Montréal.

160 pages, Coll. «Petite vie» - 17,95 \$

LA FACULTÉ D'ÉTUDES RELIGIEUSES

Mus par un intérêt indéfectible pour la formation théologique et pour l'étude de la religion, nous proposons des cours donnant accès aux grades de:

- BA: programme spécialisé offert par la faculté des arts;
- BTH: baccalauréat en théologie (maîtrise en théologie, en collaboration avec les collèges affiliés de l'Église anglicane, de l'Église presbytérienne et de l'Église unie du Canada);
- STM: grade général sans thèse;
- MA: grade spécialisé avec thèse;
- PHD avec spécialisation dans l'une des concentrations suivantes:

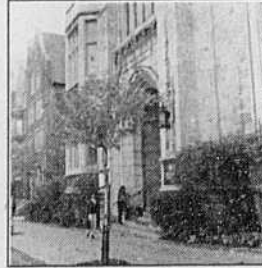
- études bibliques;
- histoire et théologie;
- religion et culture;
- histoire de la religion (hindouisme et bouddhisme);
- éthique et sciences humaines en médecine.

Notre faculté est d'orientation avant tout historique et philologique, mais nous ne négligeons pas pour autant les questions d'actualité comme les études féminines, la théologie contextuelle et l'éthique comparative.

Notre faculté se compose d'un groupe restreint et sympathique d'érudits et d'étudiants qui travaillent en étroite collaboration.



L'UNIVERSITÉ
MCGILL



mais de leur proposer toutes sortes de défis évangéliques. En clôture, laïcs de tous âges, prêtres et personnes consacrées poursuivent le dialogue amorcé deux ans plus tôt.

Une chimère? Peut-être pas. Chose certaine, frère Yves Ladouceur n'y fut certes pas insensible puisqu'il a pris la suite en affirmant qu'il est désormais temps d'oser, de risquer et de s'engager dans des formes d'évangélisation en accord avec le monde contemporain. «Plus encore, insistait-il, il faut absolument réintéresser les chrétiens et chrétiennes à leur vie de foi, à leur communauté paroissiale et

diocésaine, à leur mission de baptisés.»

Louise Brais-Vaillancourt et Joseph Giguère, coprésidents du synode actuel, ont à leur tour demandé à l'assemblée de venir refaire l'Église, et le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, s'est pour finir inspiré des paroles prononcées par Jésus à ses disciples revenus bredouilles d'une pêche dans le lac de Tibériade: «Jetez les filets à droite de la barque, et vous trouverez.» Autrement dit, il ne faut ni se décourager, ni baisser les voiles, mais avancer là où le vent nous largue...



Le cahier spécial «Religion» est publié par le quotidien *Le Devoir*

COORDINATION
Louise-Marie Houle

MISE EN PAGES
Yves d'Avignon

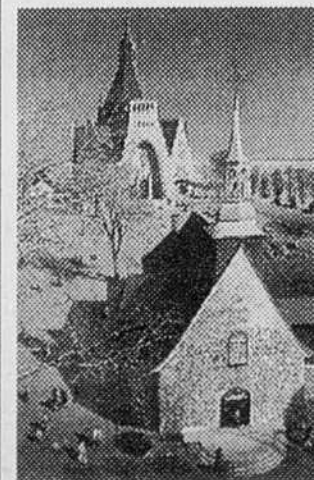
COLLABORATION
Claire Harvey
Louise Jacques
Claude Lafleur
Isabelle Rivest

DIRECTION ARTISTIQUE
Roland-Yves Carignan

CONSEILLÈRE
PUBLICITAIRE
Christiane Legault

RÉVISION
Martin Duclos

SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DU-CAP



Situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, dans la région Mauricie-Bois-Francs, il est le plus ancien et le plus important sanctuaire dédié à la Vierge Marie au pays.

La vieille chapelle en pierre inaugurée en 1720, la basilique moderne et ses magnifiques verrières ainsi que la beauté des jardins de Notre-Dame sauront vous charmer.

Afin de rendre votre séjour des plus agréables, le nouveau Centre de services regroupe tous les services nécessaires à l'accueil des pèlerins et touristes. L'hébergement est aussi disponible sur place.

«Un cœur nouveau»

Grand thème des pèlerinages 1996



SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DU-CAP
626, rue Notre-Dame
Cap-de-la-Madeleine, QC G8T 4G9
Téléphone : (819) 374-2441
Télécopieur : (819) 374-2441
(Via autoroute 40, sortie 205)

Docteur
des universités
canadiennes
et des universités
francophones
en Amérique,
l'Université Laval
appuie le progrès
et l'ouverture
de la société en
alliant formation
de qualité
et développement
du savoir.

UNIVERSITÉ
LAVAL

FACULTÉ DE
THÉOLOGIE

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

Vivre au contact du monde
Une faculté engagée.

Pour information : 418-656-3581

internet: Gopher: gopher.ulaval.ca

Mosaic: http://www.ulaval.ca

• RELIGION •

Une Église en communion

Pour le cardinal Jean-Claude Turcotte, le synode est un moyen de poursuivre l'œuvre du concile Vatican II

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

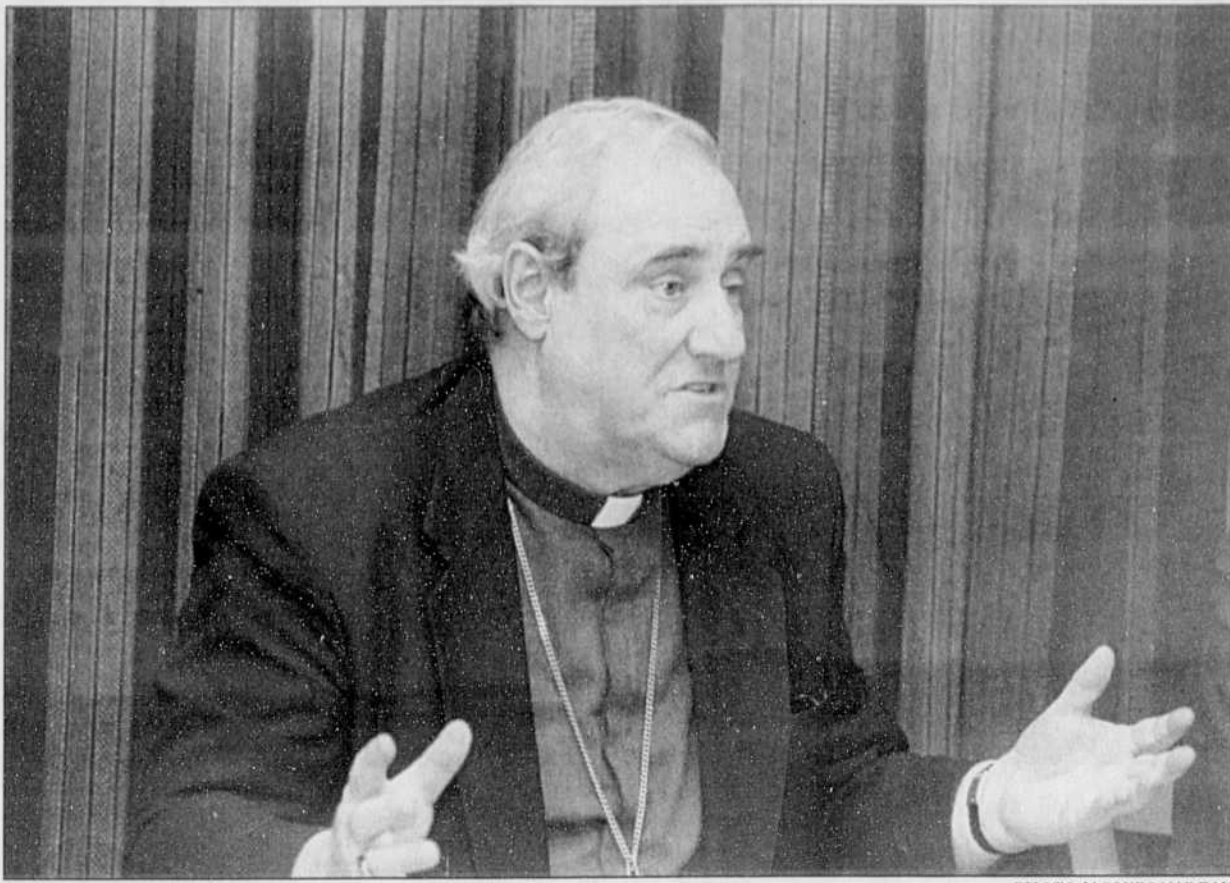
La mode est aux synodes. Le diocèse de Sherbrooke a eu le sien. Puis Québec, qui a conclu ses travaux en décembre dernier. Et après les dizaines d'autres qui se sont déroulés dans le monde, notamment en France et en Italie au cours des dernières années, c'est maintenant au tour de la métropole catholique du Canada d'organiser le sien.

«Le pape actuel est très synodal», explique le cardinal Jean-Claude Turcotte, qui a lancé la vaste consultation montréalaise devant s'étendre sur trois ans et mobiliser des dizaines de milliers de fidèles. «Si ce n'était que de lui, on aurait un synode des évêques par année.»

Jean-Paul II a d'ailleurs décidé de convoquer des synodes continentaux. Après l'Europe et l'Afrique, l'Océanie, l'Asie et les Amériques devraient tenir le leur d'ici l'an 2000. M^{re} Turcotte est l'un des deux seuls évêques canadiens à siéger au comité d'organisation de ce synode pan-américain.

«Ça pourrait se faire en 1998, dit le cardinal. Il faut garder en tête l'horizon du 2000^e anniversaire de la venue de Jésus-Christ sur terre. Le pape a demandé de s'y préparer. De fait, on sent qu'il y a une espèce d'effervescence. Ce n'est pas nouveau. Il paraît que l'an mille a été épouvantable. On sent qu'il y a beaucoup d'énergie, il y en a même qui ont des apparitions... Bref, pour montrer l'importance de l'événement, pour lui donner un sens religieux et non pas *flyé*, je trouve important de faire ces vastes consultations à l'échelle continentale comme à l'échelle locale. L'idée est de se positionner face au nouveau millénaire qui commence.»

M^{re} Jean-Claude Turcotte voit dans cette mode des synodes une



«L'Église a longtemps occupé une position de contrôle au Québec», reconnaît l'archevêque de Montréal.

retombée naturelle du concile Vatican II (1962-1965). «Pendant longtemps, l'Église a été très cléricale, dit-il. Au concile, les évêques ont travaillé ensemble à revoir la doctrine et les pratiques, ce qui nous a fait comprendre finalement que l'Église, c'est l'ensemble des gens, et qu'il faut se concerter, travailler ensemble. Cela est vrai à l'étranger et cela est vrai ici même.»

L'idée est en quelque sorte de poursuivre l'œuvre du concile par ce moyen. Et comme l'aggiornamento visait à repositionner l'Église catholique dans le monde contemporain,

le synode diocésain va s'interroger sur la place de l'Église montréalaise dans la cité actuelle. «Longtemps, ici, au Québec, l'Église a occupé une position de contrôle. Elle était très, très présente, particulièrement dans les domaines de l'éducation, du social et de ce que j'appellerai la gestion des valeurs. Cela n'est plus possible. Mais cela ne veut pas dire pour autant que l'Église n'a plus de rôle à jouer. Il faut surtout se demander comment l'Église peut se mettre, avec ses croyances et ses valeurs, au service d'un monde qui se reconstruit.»

Le cardinal souhaite que cette participation active s'effectue dans un esprit positif. «Pour moi, c'est très important qu'on ne regarde pas ce monde négativement, comme si tout était mauvais. Cette attitude me répugne. Au fond, c'est une transformation de l'esprit des chrétiens pour l'Église de demain: on passe d'un monde où l'Église rend service, particulièrement aux plus démunis et aux plus pauvres. L'Église doit avoir un préjugé favorable pour l'*underdog*, le faible, le petit, ceux que la société écrase.»

Le synode diocésain est donc un moyen de prendre le pouls de cette société avec laquelle l'Église montréalaise souhaite mieux entrer en communion. Son chef en parle comme d'un processus pédagogique mais aussi révélateur des besoins. Le dépouillement des deux tiers des quelque 35 000 questionnaires complétés au cours des derniers mois montre déjà que les catholiques réclament une Église pour ainsi dire plus terre à terre, davantage au service des pauvres et des démunis en tout genre. Le même phénomène a été observé à Québec, l'année dernière, où les délégués ont adopté des résolutions portant aussi bien sur l'égalité entre les hommes et les femmes que sur la violence, le suicide, l'euthanasie, les aînés, la famille et les jeunes. «On nous souligne les misères, mais on ne nous demande pas de prendre le pouvoir et d'aller taxer les riches, commente M^{re} Turcotte. Ce qu'on nous demande, c'est d'accompagner ces gens désœuvrés. On nous dit de rester présents, de participer à l'action sociocommunautaire.»

Les synodes québécois précédents ont demandé que l'Église prêche par l'exemple en réintégrant dans ses rangs les exclus qu'elle génère par elle-même. Ainsi, à Québec, à la suite d'une résolution adoptée par l'assemblée des 350 délégués du synode diocésain, l'archevêque Maurice Couture a mis sur pied une commission d'étude portant sur la parti-

icipation des divorcés à la vie en Église. «Moi aussi ça me fatigue, dit le cardinal montréalais. Ce n'est pas parce que quelqu'un a été malheureux dans son amour qu'il doit être chassé de l'Église.» Il demeure toutefois prudent. «Je n'ai pas la solution, mais je suis très heureux que les fidèles s'interrogent avec nous pour la trouver, ajoute-t-il. Ça reste un des grands problèmes pastoraux de notre temps.»

Il y en a d'autres. Certains pourront être envisagés franchement et directement, par exemple l'initiation des jeunes à la culture religieuse. D'autres problèmes ne pourront être évoqués sans malaise, tous connaissant déjà trop bien les positions fermes de l'Église par rapport à l'accès des femmes au sacerdoce ministériel, par exemple.

M^{re} Turcotte avoue que certaines questions ne pourront être tranchées localement. «Mais chaque évêque est responsable de son Église, s'empresse-t-il de préciser. Il doit bien sûr être en lien avec les autres évêques et avec l'évêque de Rome, qui est en quelque sorte le premier parmi les

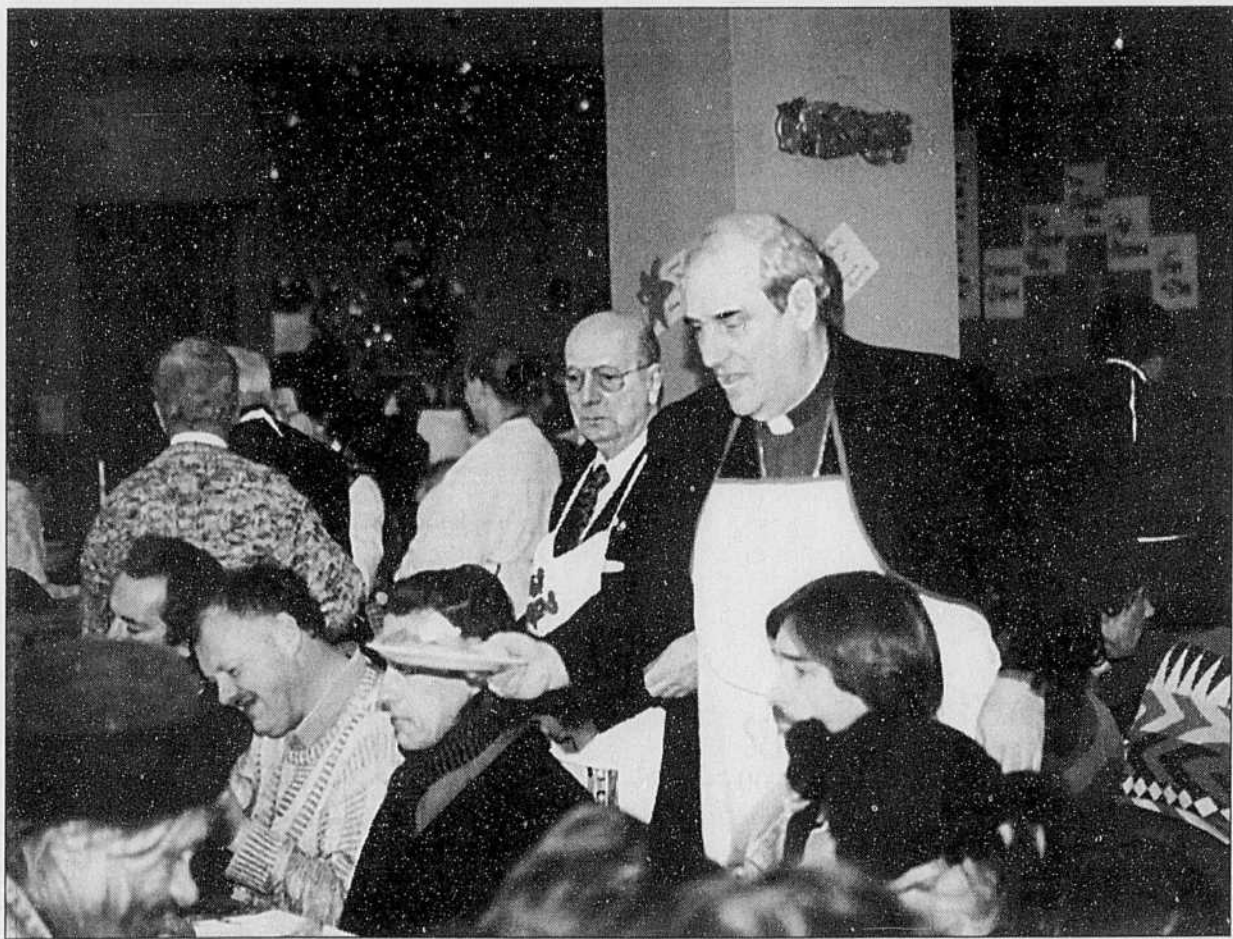
égaux. Mais il ne reçoit pas de directives tous les matins par télécopieur pour lui dire comment orienter sa pastoralie, comment parler de Dieu à chacune des communautés.»

Justement. Quand le cardinal a fait un bilan d'étape du synode, il y a quelques mois, une fidèle l'a apostrophé pour lui reprocher de

L'Église doit se positionner face au nouveau millénaire qui commence

ne pas suffisamment parler de sens et de foi à un monde qui croule sous le matérialisme. «Pour simplifier, disons que les gens de droite trouvent qu'on n'est pas assez religieux et les gens de gauche que nous ne sommes pas assez socialement engagés», résume le cardinal en rappelant la réponse qu'il faisait alors: «Pour moi, il ne faut jamais perdre de vue l'un ou l'autre mouvement, le mou-

vement social et le mouvement spirituel, qui rejoignent les deux dimensions fondamentales de l'Église: la dimension horizontale, qui rapproche de ses frères et sœurs, et la dimension verticale, qui mène vers Dieu. Il y a deux commandements fondamentaux: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu» et «Tu aimeras ton prochain comme toi-même»».



«Il faut maintenant se demander comment, avec ses croyances et ses valeurs, l'Église peut se mettre au service d'un monde qui se reconstruit.» À l'occasion, le prélat montréalais n'hésite pas à prêcher par l'exemple...

NOUVEAUTÉS MÉDIASPAUL

MÉDIASPAUL

UN TEMPS POUR ESPÉRER

UN TEMPS POUR ESPÉRER
Yvon Poitras * 168 pages * 13,95 \$

À partir de situations que nous vivons tous, l'auteur réfléchit sur la complexité de la vie actuelle, la peur de la mort, les inégalités sociales, la quête d'une spiritualité vraie. Au cœur de ces questionnements, il pointe avec pertinence des sources d'espérance capables de donner sens et beauté à l'existence quotidienne.

SUR LES PAS D'ABRAHAM

SUR LES PAS D'ABRAHAM
Pierre Brunette * 112 pages * 14,95 \$

Le livre de la Genèse nous propose, à travers Abraham, une sorte de parabole de ce qui nous attend quand nous partons à la recherche de Dieu. Nous cheminons avec nos consentements et nos résistances, notre désir et notre nostalgie de Lui, nos tâtonnements et notre persévérance. Abraham ouvre la route au pays de Dieu. Il nous amène au bord de l'expérience pascalle, comme des étrangers de passage.

PRIÈRES POUR LES BESOINS DU CŒUR

PRIÈRES POUR LES BESOINS DU CŒUR
Roger Gauthier * 112 pages * 10,95 \$

Ces prières sont nées de situations concrètes que l'auteur a vécues au fil de ses relations quotidiennes, en tant qu'animateur de sessions et de communautés, ou de consultant spirituel. Inspirées de la vie, ces prières sont simples, vraies, et on s'y reconnaît facilement.

JOSEPH FACE À SES FRÈRES

JOSEPH FACE À SES FRÈRES
Aldina Da Silva * 80 pages * 12,95 \$

Dans le récit biblique de Joseph qui cherche ses frères, on peut voir chacun de nous à la recherche du dialogue avec les autres. Cette histoire merveilleuse où la haine et l'amour se côtoient a inspiré au long des siècles des ouvrages de toutes sortes: romans, peintures, mosaïques, vitraux, tapisseries, etc. Car l'histoire de Joseph rejoint profondément l'être humain dans sa relation à l'autre à travers conflits et différences.

PRIÈRE QUOTIDIENNE EN ÉGLISE

PRIÈRE QUOTIDIENNE EN ÉGLISE
Préface du Cardinal Jean-Claude Turcotte
Georges Convert * 416 pages couverture en vinyle * 22,95 \$

Un nouveau livre de prière adapté au langage de notre temps. Il est particulièrement destiné aux groupes communautaires, aux familles et aux personnes qui désirent revivifier leur façon de prier. « Il me fait plaisir de le recommander à tous ceux et celles qui veulent se rapprocher de Dieu comme on se rapproche d'une personne amie, au rythme des saisons et de la vie de l'Église. » (Cardinal Jean-Claude Turcotte)

QUE CHERCHEZ-VOUS AU SOIR TOMBANT?

QUE CHERCHEZ-VOUS AU SOIR TOMBANT?
Les hymnes de Patrice de La Tour du Pin
Jacques Gauthier * 180 pages * 23,95 \$

Patrice de La Tour du Pin (1911-1975) fut l'homme d'une quête: celle du Dieu de joie, le Christ pascal. Il a dit sa recherche avec des mots capables d'ouvrir les cœurs de ses contemporains. L'Église s'y est reconnue, en intégrant vingt et un hymnes de ce poète laïc dans la Liturgie des heures. L'auteur analyse ici dix de ces hymnes sur les plans littéraire et religieux.

Les VI étapes du développement de la foi

Plus on tend vers la maturité, plus la foi s'affine

10 heures d'exploration de votre foi en 4 volets

Dates: 15, 22, 29 avril et 6 mai
Horaire: lundi, de 19h à 21h30
Coût: 35 \$ plus inscription 10 \$

☎ 514-524-3561
THÉRÈSE CHAPLUT • POSTE 400

Ces ateliers d'exploration ont comme guide le livre de James W. Fowler «The psychology of human development and the quest for meaning»

« Je souhaite qu'à la lumière de l'Évangile, le Synode nous aide à porter un nouveau regard sur notre Église et sur notre société. Un regard assez aiguisé pour reconnaître les nouvelles tiges qui sortent de terre là même où l'on pensait que plus rien n'allait pousser. »

† Jean-Claude Cardinal Turcotte
Archevêque de Montréal
3 juin 1995

LE SYNODE DE L'ÉGLISE DE MONTRÉAL
Mille visages, une Église

SCIENCES DES RELIGIONS

Un ensemble intégré de programmes de premier, deuxième et troisième cycles.

Une occasion unique d'étudier de façon approfondie les traditions spirituelles de l'humanité et les phénomènes religieux d'actualité.

Un regard neuf sur le champ culturel québécois et une possibilité d'explorer les enjeux éthiques des problèmes contemporains.

1^{ER} CYCLE

- Baccalauréat en reliologie
- Baccalauréat en enseignement secondaire (concentration en formation de la personne)
- Certificat en éducation morale

ÉTUDES SUPÉRIEURES

- Maîtrise ès arts en sciences des religions (avec possibilité de concentration en études féministes)
- Doctorat en sciences des religions (UQAM-Concordia)

RENSEIGNEMENTS

1^{er} cycle : (514) 987-3669
Études supérieures : (514) 987-4497

Date limite pour présenter une demande d'admission aux études supérieures à la session d'automne 1996 : le 1^{er} mai 1996.

L'UQAM une force novatrice

Université du Québec à Montréal

En vente chez votre libraire

• RELIGION •

Les fidèles font entendre leur voix

Le synode parviendra-t-il à dépoussiérer la bureaucratie cléricale?

ISABELLE RIVEST
COLLABORATION SPÉCIALE

L'agenda de la femme d'affaires Louise Brais-Vaillancourt était déjà surchargé lorsque M^{re} Turcotte lui a proposé la coprésidence de la Commission consultative du synode diocésain. Sa profession: administratrice de sociétés. En cette qualité, elle siège aux conseils d'administration d'entreprises comme la Banque Nationale, Air Canada, BCE, etc.

Si elle a accepté, «c'est pour le défi», explique la septuagénaire rencontrée à son appartement d'Outremont. Et pour pouvoir dire ce qu'elle a à dire: «L'Église n'a pas su évoluer au même rythme que la société. Aujourd'hui, elle est déphasée», affirme-t-elle. Aussi, au moment où les paroisses sont massivement désertées, la tenue d'un synode, qui invite tous les catholiques à une vaste consultation, lui semble une nécessité. «Nous voulons aller chercher les opinions de tout le monde, celles des groupes moins proches de

«**Démocratiser l'Église est impératif», affirme le coprésident de la commission synodale**

l'Église comme les commissions scolaires, la chambre de commerce, la municipalité, etc.» Une tâche énorme, mais qui en vaut la peine. Ce qu'elle remarque chez ses contemporains, c'est une grande souffrance de l'âme. Les problèmes sont nombreux: isolement, pas seulement chez les personnes âgées mais aussi chez les jeunes, violence, abus d'alcool et de drogue, etc. «Nous devons devenir le Centre de l'âme», avait-elle dit un jour à M^{re} Turcotte. «L'Église n'a pas su appuyer les gens sans leur faire la morale. On doit reconnaître que la compréhension et la compassion n'ont pas toujours été les valeurs dominantes», affirme-t-elle.

Mme Vaillancourt estime que l'Église doit se rapprocher des gens. Autrefois, les visites de paroisse étaient un bon moyen de prendre le pouls de la population. Aujourd'hui, dans certaines régions de campagne et dans les quartiers défavorisés, on retrouve encore une proximité entre le pasteur et la communauté. Mais en général, c'est un lien qui fait cruellement défaut.

Le langage religieux, à son avis, contribue à augmenter l'écart entre l'Église et ses membres. A moins de détenir un baccalauréat en théologie, on ne comprend pas grand-chose à ce que le prédicateur raconte. «Il faut rendre les messages de l'Évangile plus accessibles. Il y a plusieurs façons de le fai-



La «clientèle» de l'Église de Montréal change avec les années...

re, soit en situant le contexte, soit en utilisant l'actualité pour expliquer une leçon pastorale. Mon point de vue est laïque, mais je me dis que c'est celui qu'on veut aller chercher.»

Elle croit aussi qu'il faut développer le «souci du client». «Les pasteurs devraient être plus disponibles pour les gens. A quelqu'un qui est sans emploi, ça ne donne rien de dire "allons prier ensemble". Il faut aussi le diriger vers des ressources qui peuvent l'aider. Dans le milieu des affaires, si on doit rester éveillé toute la nuit pour régler un problème, on le fait», assure-t-elle.

Le synode parviendra-t-il à dépoussiérer la bureaucratie cléricale? Mme Vaillancourt se dit optimiste. «Des gens se demandent ce qu'il adviendra de leurs suggestions. Je leur réponds que ce n'est pas du pouding instantané que nous faisons. C'est une démarche de trois ans.»

La tâche la plus difficile, croit-elle, reviendra à M^{re} Turcotte, qui aura à «brasser la cage». «Le clergé doit apprendre à déléguer les responsabilités mais aussi le pouvoir. Il faut aussi que les gens dévelop-

pent un sentiment d'appartenance à leur communauté. L'Église ne changera que si les gens s'investissent de l'intérieur pour la transformer.»

Entendre le cri de douleur des pauvres

«Démocratiser l'Église est impératif», affirme Joseph Giguère, directeur du Centre Saint-Pierre, situé dans le quartier défavorisé du Centre-Sud, également coprésident de la commission synodale. S'il a accepté la proposition de l'archevêque de Montréal, c'est qu'à son avis l'Église assure un service essentiel: «Pas pour des raisons spirituelles mais sociales.» Son rôle est d'autant plus important dans notre contexte de grand désarroi, où la dignité humaine ne vaut plus cher la tonne. «Quand on a tout sacrifié à l'économie, qui, sinon l'Église a pour mission d'écouter le cri de douleur des démunis?», se demande-t-il.

Loin des gens par sa morale, l'Église reste proche dans son engagement auprès des exclus de la société. En témoignent les communautés reli-

gieuses et les individus qui soutiennent des initiatives populaires dans leur combat contre la pauvreté. «Pour beaucoup de gens, l'Église reste un rempart extraordinaire. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de stratégie globale au sein de l'institution.»

Aussi, convoquer un synode est un bon réflexe, estime M. Giguère, mais le fossé est-il si grand que le dialogue n'est plus possible? Plusieurs ont une vision de l'Église qui juge et condamne. Pour beaucoup de personnes séparées ou divorcées, homosexuelles, etc., l'Église n'a pas été à l'écoute. Ces gens se sentent rejetés et en souffrent. Ils trouvent tous un pasteur compréhensif qui les accueille, mais aux yeux de Rome, ils sont en état de péché mortel.

Justement, si l'Église de Montréal convoque un synode, c'est qu'elle est prête à se remettre en question. D'ailleurs, le rôle des coprésidents est d'assurer que la démarche ne soit pas verticale et d'empêcher qu'elle soit récupérée par bureaucratie. «Si ce n'est qu'une immense opération de relations publiques, je débarque», affirme l'ex-président du conseil central de la CSN.

Mais les positions sur la contraception, l'avortement, le rôle des femmes, etc., relèvent de Rome. Qu'advient-il de ces suggestions qui outrepasseront la juridiction du diocèse? «M^{re} Turcotte doit dire ce qu'il entend faire. Il faut qu'il se positionne combativement et non pas se contenter de dire que ces questions ne sont pas de son ressort. Si tous les évêques d'ici, d'Amérique latine, d'Europe, etc., tiennent le même discours à Rome, ça finira par avoir un impact», croit-il.

Mais l'Église se démocratisera-t-elle comme il le souhaite? «Nous sommes à un point tournant. Les chrétiens quittent à pleine porte. Les fidèles vieillissent. Doit-on laisser mourir l'institution et voir ce qui naîtra de ses cendres ou faire un effort pour la revitaliser de l'intérieur?»

A son avis, M^{re} Turcotte doit appeler les gens à se mobiliser, «pas seulement à l'occasion des processions religieuses, mais aussi pour démocratiser l'institution. Parce que la démocratie sans mobilisation, ça n'existe pas», ajoute-t-il.

«Quand on est chrétien, estime M. Giguère, la lutte contre l'injustice doit être prioritaire. Prier, recevoir des sacrements peuvent être des rituels qui ne veulent rien dire. Le message de l'Évangile ne prend son sens que dans une dynamique de théologie de libération humaine. Sinon, ce n'est que de la morale... Il faut aussi que le synode soit l'occasion de faire une éducation populaire. Et rappeler à l'Église que son unique mandat, c'est l'écoute des pauvres.»

SOEURS DE SAINT-JOSEPH
DE SAINT-HYACINTHE

Une congrégation d'éducatrices
au service des jeunes
et de leurs familles

805 Raymond, St-Hyacinthe, Qc, Canada, J2S 5T9
Tél.: (514) 773-6067



LES SOEURS DE
LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

Fidèles à l'héritage reçu de
Marguerite Bourgeoys,

**les Soeurs
de la Congrégation de Notre-Dame**

désirent collaborer
à l'action évangélisatrice de
l'Église diocésaine.



105 000 laïcs catholiques
et les membres
de leurs familles,
totalisant
un demi-million de fidèles,
s'engagent dans
leurs communautés chrétiennes
en solidarité
avec tous les responsables
des Synodes diocésains
au Québec

**Les Chevaliers de Colomb
du Québec**

Aux membres de l'Église qui vit à Montréal
et qui forme une partie de la mosaïque
aux mille visages de notre société,
nous adressons un message d'espérance et
formulons un souhait qui nous tient à coeur:
puisse le **SYNODE DIOCÉSAIN** nous aider,
tous et toutes, à révéler le visage du Christ
comme Frère et Défenseur
des femmes et des hommes d'ici.

De la part de vos frères et soeurs de la
FAMILLE FRANCISCaine
du diocèse de Montréal

• Les Fraternités de laïcs:
L'Ordre Franciscain Séculier
• Un Institut séculier:

Les Missionnaires de la Royauté du Christ
• Les Communautés religieuses féminines:
Les Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-
Conception - Les Franciscaines Missionnaires de Marie -
Les Missionnaires de N.-D. des Anges - Les Petites Filles
de Saint-François - Les Petites Franciscaines de Marie -
Les Soeurs de St-François d'Assise
• Les Communautés religieuses masculines:
Les Capucins - Les Franciscains

Le Secrétariat interfranciscain

6341, rue de Saint-Vallier • Montréal • H2S 2P6
Tél. et téléc.: (514) 279-7695



LES SOEURS DE LA
PRÉSENTATION DE MARIE
PROVINCE DE MONTRÉAL

Ensemble, nous voulons vivre l'événement synodal:
MILLE VISAGES, UNE ÉGLISE,
comme une expérience de foi
au service de nos frères et soeurs,
dans l'espérance d'un véritable renouveau ecclésial.

3600, rue Bélanger
Montréal (Québec) H1X 1B1
Tél.: (514) 721-4979



Le Synode diocésain de Montréal
s'insère bien dans notre Mission
apostolique de Soeurs Grises.

Par leur prière, leur engagement en
pastorale et des activités reliées au
Synode, les Soeurs poursuivent leur
mission ecclésiale.

Que sainte Marguerite d'Youville,
Femme d'Église, soutienne tous les
efforts afin d'assurer le succès de notre
Synode.

Les Soeurs de la Charité de Montréal «Soeurs Grises»
138, rue Saint-Pierre, Montréal (Québec) H2Y 2L7

• RELIGION •

Un signe de salut pour la société contemporaine

Les participants au synode de Montréal devront se laisser guider par des références fondamentales

CLAIRE HARVEY
COLLABORATION SPÉCIALE

Lors du synode diocésain de Montréal, les participants devront se laisser guider par quatre références fondamentales. Ces références permettront à l'Église de se rapprocher davantage de la parole de l'Évangile, devenant plus que jamais un signe de salut dans notre société contemporaine.

Les fidèles du diocèse de Montréal sont d'abord invités à intensifier leur prière à l'Esprit au cours des prochains mois. «Nous avons besoin de reconnaître la présence de l'Esprit à l'œuvre dans le monde, même si elle s'exprime en dehors des cadres habituels», explique Marcel Lefebvre, prêtre et secrétaire général du synode diocésain de Montréal. «L'Esprit continue de se manifester auprès des peuples, comme il l'a fait jadis pour Israël.»

Divers exemples témoignent de cette présence imprévisible. Les fidèles doivent être prêts à les découvrir, même s'ils viennent bousculer leurs projets, note M. Lefebvre. «Les gens qui s'engagent auprès des milieux défavorisés ont l'occasion de redécouvrir le sens des consignes de frugalité données par Jésus à ses disciples qui portaient en mission. Être solidaire avec les personnes atteintes du VIH engage également

les chrétiens dans une aventure spirituelle radicale.»

Sur ce point, M. Lefebvre souligne qu'on peut à la fois être à l'écoute de l'Évangile et répondre aux besoins actuels de notre société. «De nombreux prophètes contemporains, comme Martin Luther King, sont devenus fidèles à Jésus-Christ tout en se penchant sur des problèmes contemporains. Par exemple, Martin Luther King a livré aux Noirs un message d'amour extraordinaire: celui de ne pas chercher à vaincre les Blancs mais de leur faire comprendre que la discrimination raciale allait à l'encontre du message du Christ.»

Les changements nécessaires

Pour faire place à un besoin de renouveau, il faut aussi consentir aux changements nécessaires, une autre référence fondamentale du synode diocésain de Montréal. «Un synode est un exercice par lequel on accepte de se remettre en question, affirme M. Lefebvre. Il faut être capable de se mettre à jour. Cette mise à jour n'a rien de superficiel, elle doit permettre un retour à l'Évangile. C'est le seul moyen d'éviter de se retrouver dans des luttes de pouvoir où les opinions se confrontent.»

En fait, cette référence consiste à se demander si les interprétations que l'on fait de l'Évangile sont encore adéquates. «Prenons, par exemple, la question des personnes divorcées qui se remarient, expose le secrétaire général. Les paroles de l'Évangile nous indiquent qu'il faut être contre le divorce. Par conséquent, la position officielle de l'Église est que le mariage est indissoluble. Le problème que pose le di-

voice n'est pas réglé pour autant. On ne tient pas compte du message global de Jésus par rapport au mariage. Tout en condamnant le divorce, il a eu une attitude beaucoup plus ouverte que l'Église catholique. Il s'agit peut-être là d'un de ces changements nécessaires.»

Comprendre le milieu montréalais

Outre ces deux références fondamentales, une réflexion sur le rôle de l'Église dans le contexte de la modernité ne peut s'effectuer à partir des seules connaissances religieuses. Le diocèse de Montréal compte une trentaine de municipalités où se concentre la majorité des immigrants du Québec. Le diocèse de Montréal est également un pivot de l'activité économique, financière et artistique de la province. Il faut donc comprendre le milieu dans lequel évoluent les fidèles du diocèse de Montréal.

Contrairement à la plupart des régions de la province, on observe une grande diversité sur le plan religieux. En témoignent les mosquées, les pagodes et les temples qui font partie du paysage de la métropole. Ce pluralisme se reflète aussi à l'intérieur de la grande famille des catholiques. Il oblige le synode à se pencher sur la liberté de l'acte de foi. Cette démarche devra donc se baser sur un dialogue authentique visant à enrichir les différents partenaires et non à élever des barrières entre les différents groupes religieux.

Au fil des ans, divers facteurs ont également mené à des conflits entre les convictions religieuses et les connaissances scientifiques. Face à cette problématique, le comité pré-



PHOTO ARCHIVES

L'Église diocésaine ne peut pas demeurer insensible face à l'injustice sociale.

synodal a proposé aux responsables de l'Église de Montréal de faire un examen de conscience sur la façon dont ils ont accueilli les requêtes de leurs fidèles. Non seulement leur mandat consiste-t-il à garder vivant l'héritage de la foi, mais ils doivent aussi traduire cet héritage dans des projets qui répondent aux besoins des gens.

Sur ce point, l'Église n'aurait pas pris assez au sérieux les questions que lui posaient ses fidèles. Il s'est creusé un fossé entre l'institution et le peuple. Un nombre croissant de baptisés ont désormais l'impression que le message que livre l'Évangile est faussé en raison du prisme culturel de l'époque. Pour regagner cette confiance, les gestes concrets seront beaucoup plus importants que les paroles. On pense ici au renouvellement des moyens pastoraux.

À ces caractéristiques d'ordre culturel s'ajoute l'appauvrissement constant du milieu montréalais. Au cours des dernières récessions, les personnes qui étaient près du seuil de pauvreté l'ont franchi. Celles qui étaient déjà pauvres le sont encore davantage.

L'Église diocésaine ne peut pas demeurer insensible face à l'injustice sociale. Elle doit soutenir la population afin qu'elle ne devienne pas la victime muette des transformations économiques structurelles. Les transformations doivent s'effectuer en tenant compte des individus plutôt que des seuls impératifs économiques.

Enfin, le synode de Montréal se tiendra aussi sous le signe de la liberté d'expression. Dans une telle démarche, les participants doivent accepter de partager leurs points de vue. Tous sont à la recherche de Dieu et il est normal qu'ensemble ils examinent les questions qui les préoccupent.



PHOTO JACQUES NADEAU

Les gens qui s'engagent auprès des défavorisés ont l'occasion de redécouvrir le sens des consignes données par Jésus.

AUX ÉDITIONS DU cerf



L'ÉGLISE LOCALE

Ecclesiologie de communion et catholicité

JEAN-MARIE R. TILLARD

La communion ecclésiale est au sein même de l'Église catholique le lieu d'une difficile tension. Comment faire pour que le tout soit un et que chaque portion de ce tout soit elle-même à part? Telle est la question à laquelle ce livre tente de répondre.

870 pages - 58,95 \$

LA PRIÈRE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

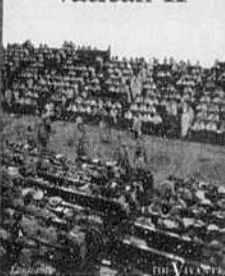
OSCAR CULLMANN

Partant des difficultés que nombre de personnes rencontrent face à la prière, l'auteur expose le plus clairement possible ce que le Nouveau Testament en dit.

260 pages - 45,95 \$



N'oublions pas Vatican II



N'OUBLIONS PAS VATICAN II

GUSTAVE MARTELET

Le Père Martelet, observateur privilégié du Concile, présente dans cet ouvrage les textes majeurs de Vatican II. Indispensable aux générations qui n'ont pas connu cette époque mais aussi à tous ceux qui veulent comprendre l'Église d'aujourd'hui.

136 pages, Coll. «Foi vivante» - 11,95 \$

CE DIEU INUTILE

CHARLES DELHEZ

Un livre qui présente les grandes intuitions chrétiennes qui rejoignent la femme et l'homme d'aujourd'hui dans leurs aspirations les plus profondes.

176 pages, Coll. «Foi vivante» - 13,95 \$



Les saisons de la vie



LES SAISONS DE LA VIE

CARDINAL GODFRIED DANNEELS

Une méditation à la fois spirituelle et très concrète sur les grands moments de la vie: enfance, adolescence, vie de famille, vie professionnelle, vieillissement et maladie.

240 pages, Coédition Cerf/Racine - 29,95 \$

LA DESTINÉE

Dieu pour penser Tome V

ADOLPHE GESCHÉ

L'au-delà, l'éternité, le salut, la destinée: que sont devenus ces mots?

Le défi de ce livre est de rendre à ces réalités leur intelligibilité, leur lisibilité et peut-être leur vérité.

224 pages - 30,95 \$



Distribution FIDES

Desmarais & Robitaille

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
Adultes - Enfants

- Toutes les bibles disponibles sur le marché
- Cahier d'initiation sacramentelle
- Liturgie pastorale
- Office divin
- Documents pontificaux
- Théologie
- Biographies
- Spiritualité
- Art religieux

60, rue Notre-Dame Ouest, Montréal (514) 845-3194
333, rue Dalhousie, Ottawa (613) 241-1175

Desmarais & Robitaille

PÂQUES
PREMIÈRE COMMUNION
CONFIRMATIONAIME TA VIE
André Sève, Centurion-Notvalis rég. 19,95 \$ spécial 15,95 \$LA BIBLE EN FRANÇAIS COURANT
Société biblique canadienne rég. 15,95 \$ spécial 11,95 \$ENCYCLOPÉDIE DES PAPES
Stéphane Arthur et Michel Bonnet, éd. Patrick Banon rég. 60,95 \$ spécial 49,95 \$VIENS AU REPAS DU SEIGNEUR, Souvenir de la première de mes communions
Jules Beaulac, Notvalis rég. 12,95 \$ spécial 9,95 \$60, rue Notre-Dame Ouest, Montréal (514) 845-3194
333, rue Dalhousie, Ottawa (613) 241-1175

LE GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

2065, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec) H3H 1G6

Téléphone (514) 935-1169

Télécopieur (514) 935-5497

Au service de la formation presbytérale
depuis 1840Internet : <http://www.cam.org/j-gsm>E-mail : gsm@cam.orgINSTITUT NOTRE-DAME DU
BON-CONSEIL DE MONTRÉAL

Qu'avons-nous fait de la fraternité...
fraternité du pauvre et du riche, du
faible et du fort, fraternité plus

profonde que celle des intérêts, de l'affection, de la famille,
fraternité des âmes chrétiennes?

Marie Gérin-Lajoie, *La Bonne Parole*, nov. 1914, p. 10.1215, BOULEVARD SAINT-JOSEPH EST, SUITE 400
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2J 1L7
TÉLÉPHONE: (514) 271-9198 • TÉLÉCOPIEUR: (514) 279-0700

• RELIGION •

Des fruits prévisibles

Un synode est une occasion privilégiée pour l'Église de relire l'Écriture

CLAIRE HARVEY
COLLABORATION SPÉCIALE

Il est encore trop tôt pour mesurer les retombées du synode lancé le 19 septembre dernier, mais déjà on prévoit qu'elles ne se résumeront pas à un ensemble de décisions officielles qu'adoptera l'assemblée synodale en fin de parcours.

Un synode, on le sait, est une réunion de délégués des prêtres et des fidèles d'une Église. Cette assemblée, qui vise à aider l'évêque à gouverner le diocèse, a pour but premier de provoquer une conversion dans l'Église, c'est-à-dire de faire en sorte qu'elle retourne à la parole de l'Évangile. Ainsi, un synode s'accompagne toujours d'une démarche spirituelle car il s'agit d'une occasion privilégiée pour l'Église de relire l'Écriture.

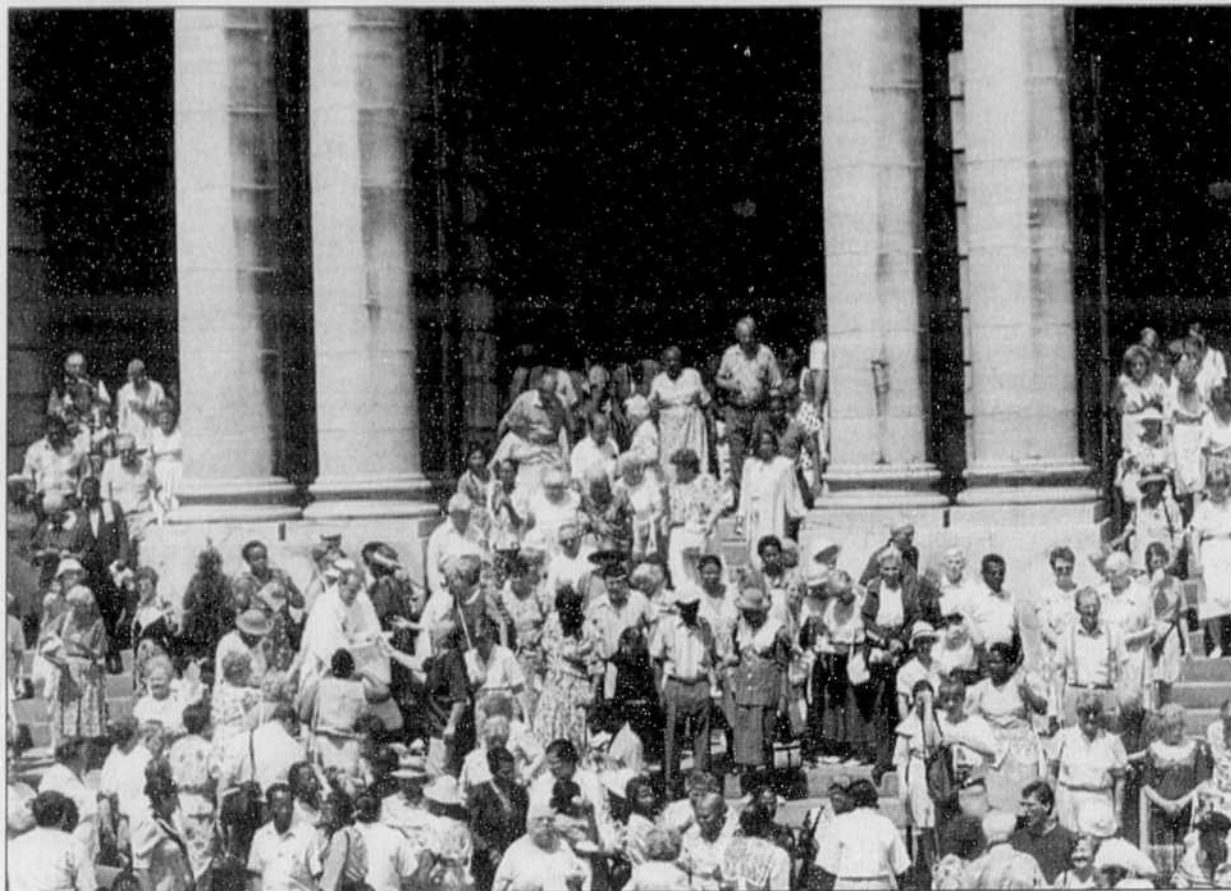
Lors d'un synode, ce n'est pas la voix du peuple qui est souveraine mais la Parole de Dieu

Cela dit, le fruit prévisible le plus important d'un synode est la création d'un climat de synodalité, c'est-à-dire une façon pour les fidèles de se sentir responsables de leur Église diocésaine. «Des centaines de diocésains apprennent progressivement à s'approprier leur Église. Ils font l'expérience de leur appartenance commune à cette institution», explique Marcel Lefebvre, prêtre et secrétaire général du synode diocésain de Montréal.

Une démarche graduelle

Ce climat de synodalité se crée progressivement car un synode s'échelonne habituellement sur trois ans. D'abord, l'Église diocésaine identifie les questions et les soumet aux baptisés. Ces derniers sont invités à faire part de leurs commentaires à leur Église. C'est l'étape où en est présentée le diocèse de Montréal. Elle s'effectue de différentes manières: questionnaires, boîtes vocales et suggestions spontanées acheminées à l'archevêché. En mai, les fidèles pourront également assister aux audiences de la commission consultative.

Les réponses aux questionnaires vont permettre à l'Église de tracer un profil des fidèles du diocèse. L'évêque sera ainsi mieux en mesure de connaître sa «clientèle». Le questionnaire aura également donné à des personnes d'origines diverses l'occasion de se rencontrer, de discuter et d'échanger



À la suite du concile Vatican II, le synode insiste sur la communion de tous les fidèles en l'Église et non sur la hiérarchie et l'institution.

leurs points de vue sur leur Église. À noter que lors d'un synode, ce n'est pas la voix du peuple qui est souveraine, ni celle de l'évêque, mais la Parole de Dieu. Tout est mesuré selon la conformité à l'Évangile, qui définit les règles de la vie chrétienne.

Cela dit, l'automne prochain, le synode diocésain de Montréal entrera dans sa deuxième phase, laquelle consistera à porter un jugement sur les thèmes de réflexion. Pour y parvenir, le diocèse de Montréal mettra sur pied des centaines d'équipes synodales auxquelles tous les diocésains pourront participer. Ces équipes réfléchiront sur les thèmes qui ont le plus retenu l'attention de la population. «Ces équipes auront pour objectif non seulement d'échanger mais aussi de faire des propositions, de

sorte que l'Église pourra mieux accomplir sa mission», ajoute le porte-parole.

La troisième année, ces propositions seront compilées et synthétisées dans un cahier qui sera remis à l'assemblée synodale. Cette assemblée composée d'environ 350 personnes, en majorité des délégués élus, étudiera ces propositions. L'assemblée se réunira donc pendant quelques jours avant d'adopter les propositions qui lui paraissent les mieux adaptées aux défis que doit relever l'Église d'aujourd'hui. L'évêque entérinera les décisions de l'assemblée synodale, qui seront ensuite communiquées à tous les fidèles. L'Église diocésaine appliquera ces décisions au cours des années à venir.

Des baptisés plus responsables

Créer un climat de synodalité repose sur un préalable essentiel. Les baptisés doivent devenir des sujets actifs dans leur Église et non pas des bénéficiaires passifs d'une action pastorale, comme le souhaitait Vatican I. Le synode diocésain a été profondément renouvelé depuis le concile Vatican II. Il insiste désormais sur la communion de tous les fidèles en l'Église et non sur la hiérarchie et l'institution. Il met également l'accent sur l'intégration des fidèles dans l'Église par le baptême. Ce dogme rend les baptisés responsables d'une Église qu'ils contribuent à édifier. La dynamique synodale repose donc sur la revalorisation de la consécration baptismale et mise sur le rôle actif des baptisés.

Cette conscientisation des fidèles constitue un autre fruit prévisible du synode car elle donnera des résultats plus durables et surtout plus profonds que les nouvelles orientations qu'entend se donner l'Église. Répondre au questionnaire, participer aux équipes synodales, élire les délégués de l'assemblée synodale et s'engager dans la prière pour le synode sont autant d'activités qui renforcent progressivement le sentiment d'appartenance qu'ont les fidèles à leur Église.

En atteignant cet objectif, le synode n'aura pas été une perte de temps. Rappelons que l'évêque diocésain convoque et préside le synode à la fois pour redéfinir les priorités apostoliques et pour créer et entretenir une dynamique. Ce lieu où l'on partage les responsabilités permettra à l'Église de mieux relever les défis qui l'attendent. L'Église ne peut que sortir gagnante d'un tel exercice.



Des centaines de diocésains apprennent à s'approprier leur Église et font l'expérience de leur appartenance commune à cette institution.

Les Missionnaires
Oblats de Marie Immaculée

célébrer cette année la canonisation de leur fondateur M^{re} Eugène de Mazenod. Né à Aix en Provence (France) le 1^{er} août 1782, Eugène de Mazenod fut ordonné prêtre en 1811. En 1816 il fonda les Missionnaires de Provence qui, le 17 février 1826, reçurent le nom d'Oblats de Marie Immaculée. Ils sont 5 000 dans le monde répartis en 68 pays. Au Canada depuis 1841, ils oeuvrent auprès des autochtones, dans les paroisses, les mass-médias, en éducation universitaire, etc.

Administration provinciale
3456, avenue du Musée
Montréal, QC H3G 2C7

Pour information vocationnelle
Fraternité Nazareth
(514) 254-6257

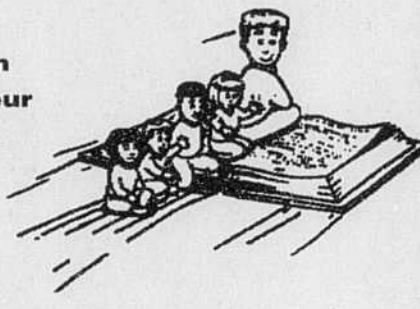
TU TERMINES TON CÉGEP?...
Tu te diriges vers l'enseignement
préscolaire et primaire?

AVANT DE CHOISIR TON ÉCOLE DE FORMATION
DES MAÎTRES, VIENS NOUS VOIR...

L'Institut catholique
de Montréal t'offre son
enseignement supérieur
en «petits groupes»...

icm

2715, Ch. de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qc
RENSEIGNEMENTS: (514) 735-4881

LA SOCIÉTÉ DES
MISSIONS-ÉTRANGÈRES

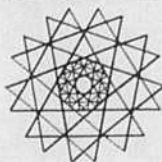
La Société des Missions-Étrangères de Pont-Viau regroupe des prêtres et des laïcs (hommes et femmes) qui vont au Soudan, aux Philippines, au Japon, en Chine, à Hong Kong, au Cambodge, à Cuba, au Honduras, au Pérou, en Argentine, au Chili et au Brésil pour

- * accueillir les valeurs culturelles et religieuses des peuples qui y vivent,
- * témoigner de l'Évangile,
- * former des communautés chrétiennes vivantes,
- * s'engager dans la promotion de la justice et du respect de la dignité humaine.

180, place Juge-Desnoyers, Pont-Viau
Ville de Laval (Québec) H7G 1A4
Tél.: (514) 667-4190

LA FOI BAHÁ'ÏE :

prochaine étape de l'évolution
spirituelle de l'humanité



Information automatisée :
418-845-1357 ou 514-278-0989

Site internet :

http://ourworld.compuserve.com/homepages/crea_quebec

Pour obtenir de la documentation :

Centre bahá'í, 1101, rue de l'Amérique-Française, Québec,
G1R 3E4; tél.: 418-524-5456; télécopieur: 418-524-3878

LES SOCIÉTÉS DEVANT LE NOUVEAU PLURALISME RELIGIEUX

10e congrès international du CESNUR

Université de Montréal
13 - 16 août 1996

organisé conjointement par

le CESNUR
Centro Studi
sulle Nuove Religioni
de Turin, Italie

le C.I.N.R.
Centre d'information
sur les nouvelles
religions de Montréal

la Faculté de
théologie
de l'Université de
Montréal

COMITÉ D'HONNEUR

Monsieur René Simard
Recteur
Université de Montréal

Monsieur Bernard J. Shapiro
Principal and Vice-Chancellor
McGill University

Right Reverend Andrew S. Hutchison
Anglican Bishop of Montréal

Monsieur le Cardinal Jean-Claude Turcotte
Archevêque catholique de Montréal

Père Benoît Lacroix, o.p.
Théologien, historien, écrivain



Pour information et inscription
Centre d'information sur les nouvelles religions
8010, rue Saint-Denis, Montréal H2R 2G1
téléphone: (514) 382-9641 télécopieur: (514) 382-7554

NOUVEAU
DIALOGUE n°109

un numéro spécial
sur le thème d'année de l'ONU

21^e siècle:
des milliards de miséreux
ou la nécessité du partage

avec la collaboration de
David Bensabath, Louis Cormier,
Mgr Maurice Couture,
Mgr Jacques Gaillot,
Laurent Hardy, Renaude Grégoire,
Philippe Hamel (Atd-Quart-Monde)
Gérard Laverdure (Acat),
Gratien Mavungu, Marcel Naud,
Amary Nossair, N'tsuk' etc.

2\$ (10 à 50 ex.) - \$1,50 (50 ex. et +)

Pour commander:

Tél.: (514) 948-3186 - Fax: 948-1456

OALVIDEC INC.

Production de
toute oeuvre

- audio-visuelle
- littéraire
- artistique

destinée à promouvoir
le développement

- moral
- spirituel
- religieux

de la personne

S'adresser à
Madeleine Lavallée
1600, rue de Lorimier
Montréal, Qc H2K 3W5
(514) 521-1984

relations

LE MAGAZINE CHRÉTIEN DE CULTURE ET D'ANALYSE SOCIALE

Depuis 55 ans déjà, la revue Relations analyse pour vous les enjeux et les défis de notre société québécoise, tant dans les domaines sociaux que politiques et religieux.

Quelques dossiers à lire absolument :

- Haïti et la communauté internationale
- Et si on prenait soin de la santé...
- Mère, père, fils, fille... ces liens qui tissent la famille
- L'inquiétante montée de la droite

Je m'abonne à Relations pour un an (10 numéros) : 27,00 \$
pour deux ans (20 numéros) : 48,00 \$
abonnement à l'étranger : 28,00 \$

S'adresser à: Relations, a/s Mme Sylvie Lauzon,
25, rue Jarry Ouest, Montréal H2P 1S6 (tél.: 514 387-2541)

Nous sommes partie prenante du Synode diocésain à titre de baptisées et comme religieuses annonçant la «Bonne Nouvelle» par notre service de tendresse et de compassion auprès des pauvres, des malades et des plus démunis. La réflexion et la recherche proposées par M. le Cardinal Jean-Claude Turcotte sont stimulantes, même en regard de notre chapitre général en juin qui portera sur l'orientation de la mission.

Meilleurs vœux de succès
pour une Église renouvelée!



Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph
Maison générale
5621 avenue Canterbury
Montréal (Québec)
Téléphone : 735-6585

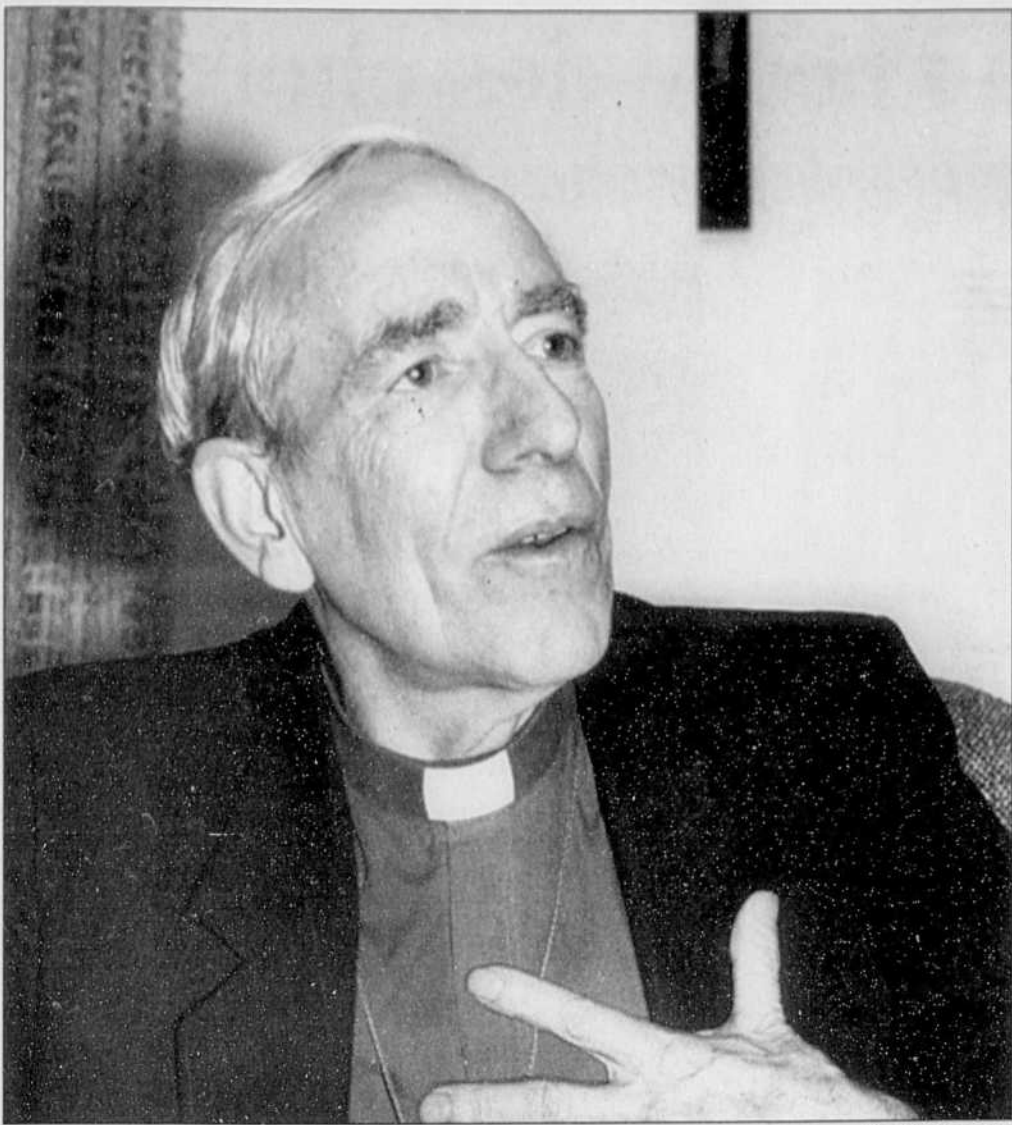


Les Soeurs de la Présentation de Marie,

une communauté religieuse
vouée à l'éducation chrétienne
de la jeunesse, depuis 200 ans.

Fructueuse retombée
de ces rencontres synodales...

• RELIGION •



L'archevêque de Québec, M^{re} Maurice Couture, s'est engagé à donner suite aux travaux de l'assemblée synodale.

PHOTO ARCHIVES

Un premier synode terminé

Le diocèse de Québec est déjà en «réflexion postsynodale»

CLAUDE LAFLEUR
COLLABORATION SPÉCIALE

Le diocèse de Québec a été le premier à organiser un synode. En octobre 1992, les organisateurs distribuèrent des questionnaires au plus large public possible, alors qu'en décembre dernier, ils ont tenu une célébration de proclamation de la loi synodale.

Le questionnaire comportait douze interrogations, comme l'explique Jacques Côté, secrétaire du synode. Ces questions étaient axées sur la vie personnelle des répondants et sur leur foi d'aujourd'hui. «Nous avons demandé aux gens ce qui les rend heureux, ce qui les fait souffrir, en qui et en quoi ils croient, et même ce qu'ils trouvent difficile à croire!»

Deux ans et demi de consultations

Les organisateurs ont reçu 40 000 réponses de toutes origines. «Voilà qui est substantiel, dit M. Côté. Il y a des gens qui ont consacré des heures à rédiger leurs réponses à la main. Et c'était souvent extrêmement émouvant à lire car on nous parlait de la vraie vie et des souffrances personnelles. Nous avons eu beaucoup de confidences [puisque le questionnaire était anonyme], des confidences tout à fait bouleversantes de vérité...»

La compilation des questionnaires a nécessité le labeur de cinq mille bénévoles. À partir d'une grille d'analyse, ils ont réalisé une synthèse fidèle de ce qui avait été colligé. «À partir de cette synthèse, nous avons isolé les douze grandes thématiques de préoccupation, qui sont alors devenues le fer de lance de la réflexion synodale, relate Jacques Côté. Par exemple, 50 % des répondants ont parlé de la vie familiale et conjugale; cette question était donc majeure.»

Parmi les autres sujets de la réflexion synodale, signalons les problèmes socioéconomiques, le chômage, la violence conjugale et celle faite aux enfants, les problèmes de la guerre dans le monde, de la disparité des richesses. Également, des questions relatives à la vie et à la mort, à l'euthanasie, au vieillissement de la population, etc. Les questions sur la foi ont aussi été évoquées à de nombreuses reprises: le type de Dieu en lequel croient les gens, la difficulté de transmettre les valeurs religieuses et les différentes questions liées à la recherche spirituelle.

On a par la suite convoqué 1800 personnes à se réunir en équipes de huit ou dix personnes, selon leurs affinités de loisirs, de culture, de milieu de travail, de paroisse, d'intérêts, etc., relate M. Côté. On leur a demandé de prendre soin d'inclure dans leur groupe des jeunes et des personnes qui ne pensent pas comme eux ou qui ne sont pas des pratiquants réguliers.

Chaque équipe devait choisir deux thèmes de discussion parmi les douze proposés, par exemple réfléchir sur la vie familiale et sur les problèmes socioéconomiques. Après discussion, chacune devait produire des recommandations. «On nous a remis 4000 recommandations, une brique de deux pouces d'épais! Nous en avons dressé une synthèse la plus juste possible. On est ainsi arrivés à formuler

1200 recommandations. Nous avons alors demandé aux équipes de porter à nouveau un jugement et de faire le tri des recommandations qui leur paraissaient vraiment essentielles. Elles ont retenu environ 340 propositions, qui ont pu finalement être résumées à 150», affirme M. Côté.

Les engagements de M^{re} Couture

Finalement, cette série de propositions a été soumise à l'assemblée synodale, composée de 350 délégués – en majorité des laïcs.

«Autrement dit, poursuit M. Côté, durant deux ans et demi, on a demandé aux gens de dire qui ils sont, ce qu'ils pensent et ce qu'ils attendent... Et de cela est issu le cahier synodal, qui allait être l'objet des votes de l'assemblée.»

Celle-ci s'est réunie durant quatre jours, en mai et septembre 1995, afin de traiter de quatre grandes thématiques: la vie familiale (aussi bien la préparation au mariage, les jeunes et les personnes âgées que la contraception), l'Église au cœur du monde (questions relatives à la vie et à la mort, à la justice, au rôle social de l'Église, etc.), le rôle des personnes dans l'Église (place des femmes, foi des adultes, formation et rôle du prêtre et des laïcs) et la liturgie des sacrements (homélie, célébration pour les jeunes, la pénitence, les divorcés réengagés et les sacrements, les nouvelles façons d'accueillir les gens en cheminement).

Après discussions et amendements en ateliers, tous les membres de l'assemblée synodale ont voté sur chacune des propositions. Pour que l'une d'entre elles soit adoptée, elle devait obtenir les deux tiers des voix.

«Ce processus a produit un document qui a maintenant force de loi, indique Jacques Côté. En effet, notre évêque, M^{re} Couture, s'était engagé à donner suite aux travaux de l'assemblée synodale. Ainsi, la très grande majorité des propositions votées ont été promulguées. Donc, l'archevêque les fait siennes et les rendra opérationnelles selon des échéanciers qui restent à déterminer.»

Cependant, celui-ci n'a pas pu promulguer certaines propositions, soit parce qu'elles s'écartent de la discipline officielle de l'Église, soit parce qu'elles ne relèvent pas de son autorité. C'est le cas, notamment, de l'ordination des hommes mariés: «Nous en avons discuté, indique Jacques Côté. Mais vous comprendrez que l'archevêque ne peut pas aller à l'encontre de la discipline de l'Église. Toutefois, il s'est engagé à transmettre des propositions comme celle-là à Rome.»

De surcroît, l'archevêque a créé des commissions postsynodales afin d'étudier trois sujets particuliers: l'accès des personnes divorcées aux sacrements, la fécondité et le respect de la vie, et les questions morales touchant la vie et la mort. Ces commissions réunissent des spécialistes compétents qui proposeront des orientations pastorales pour dénouer, si possible, les impasses apparentes autour de ces questions. «Autrement dit, conclut le secrétaire, le synode se poursuit actuellement par une réflexion sur des questions plus complexes.»



Par l'auteur du Magistère incertain
ANDRÉ NAUD
UN AGGIORNAMENTO ET SON ÉCLIPSE
La liberté de la pensée dans la foi et dans l'Église

Une analyse très fouillée de documents émanant du Magistère qui montre comment en matière de liberté de la pensée, les acquis de Vatican II sont souvent trahis. Ce livre permet de comprendre les malaises et les déchirures vécus par plusieurs aujourd'hui.

Fides, 232 pages
En librairie dès la mi-avril



MARTIN GAGNON
LA VERSION DU SILENCE

De façon originale et sensible, une réflexion spirituelle qui invite à découvrir une nouvelle relation avec Dieu et avec les autres plutôt qu'à un engagement dans une «religion».

Bellarmin, 152 pages - 15,95 \$



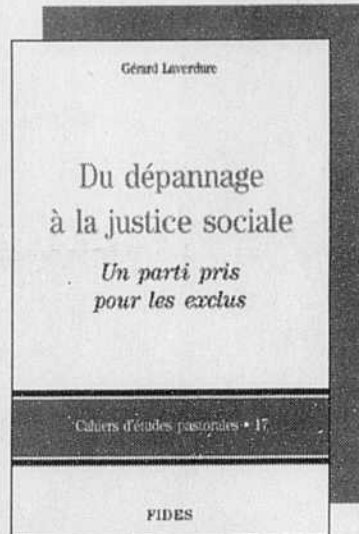
SOUS LA DIRECTION DE DENISE COUTURE
LES FEMMES ET L'ÉGLISE

suivi de

Lettre du pape Jean-Paul II aux femmes

Des femmes engagées dans l'Église livrent leur analyse, leurs convictions à travers leurs expériences personnelles. Mgr Morissette, responsable du dossier de la condition des femmes en Église fait son propre bilan.

Fides, Coll. «Débats de l'Église» - 11,95 \$



Du dépannage à la justice sociale
Un parti pris pour les exclus

GÉRARD LAVERDURE
DU DÉPANNAGE À LA JUSTICE SOCIALE

Un parti pris pour les exclus

En cette Année internationale de l'élimination de la pauvreté dans le monde, un ouvrage décapant qui propose de dépasser la charité pour faire place à une véritable justice sociale.

Fides, 128 pages - 12,95 \$

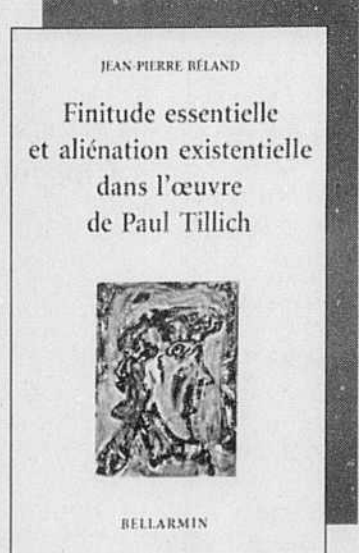


PAUL-AIMÉ MARTIN
LE MOUVEMENT BIBLIQUE AU CANADA

L'Association catholique des Études bibliques au Canada dans les années 1940 et 1950

Membre fondateur de l'ACÉBAC, l'auteur évoque les quinze premières années de son histoire et situe l'organisme dans son contexte historique et ecclésial.

Fides, 64 pages - 6,95 \$



Finitude essentielle et aliénation existentielle dans l'œuvre de Paul Tillich

JEAN-PIERRE BÉLAND
FINITUDE ESSENTIELLE ET ALIÉNATION EXISTENTIELLE DANS L'ŒUVRE DE PAUL TILlich

Une analyse des moments forts de l'œuvre du théologien philosophe qui rend la foi plus lucide au cœur de l'ambiguïté de la vie religieuse et culturelle.

Bellarmin, 352 pages, Coll. «Recherches nouvelle série - 31» 32,95 \$



RAMÓN MARTÍNEZ DE PISÓN LIÉBANAS
LA FRAGILITÉ DE DIEU SELON MAURICE ZUNDEL

Une invitation à sortir du Moyen Âge, qui donne de Dieu une idée théocratique, pour découvrir la fragilité de Dieu qui se révèle en Jésus-Christ.

Bellarmin, 200 pages - 24,95 \$



Drame humains et foi chrétienne

SOUS LA DIRECTION DE CAMIL MÉNARD ET FLORENT VILLENEUVE
DRAMES HUMAINS ET FOI CHRÉTIENNE

Des approches éthiques et théologiques de problèmes fort débattus de nos jours: les questions bioéthiques sur la vie et la mort, la violence faite aux jeunes, l'homosexualité, les abus de pouvoirs de toutes sortes...

Fides, Coll. Héritage et projet - 55 - 39,95 \$

FIDES • Bellarmin

«Ils invoqueront tous les jours l'Esprit apostolique sur eux-mêmes et sur toute l'Église.» (J.J. OLIER)

Au service de la formation des prêtres
LES PRÊTRES DE SAINT-SULPICE
prient pour nos Églises en synode.

116, rue Notre-Dame ouest
Montréal H2Y 1T2

(514) 849-6561



• RELIGION •

L'Église de Sherbrooke à l'heure des choix

L'assemblée synodale est prévue pour le printemps

CLAUDE LAFLEUR
COLLABORATION SPÉCIALE

L'objectif est de rendre l'Église plus apte à vivre l'Évangile et à remplir sa mission de solidarité

Le diocèse de Sherbrooke a inauguré son synode à la Pentecôte de 1994. «Nous nous sommes donné comme objectif général de rendre l'Église plus apte à vivre l'Évangile et à remplir sa mission de solidarité», rapporte Michel Ayotte, vicaire épiscopal de Sherbrooke et président du conseil d'organisation du synode. «Nous avons imaginé deux grands pôles, dit-il, l'Évangile à redécouvrir et le monde à servir. Car l'Église n'existe pas pour elle-même mais elle est en lien et au service du monde.»

Un total de 125 000 questionnaires ont été distribués à travers le diocèse afin de mieux cerner les gens et leur milieu et, en même temps, pour connaître leurs attentes face à l'Église. Sur les vingt questions posées, certaines portaient sur la façon dont les gens se perçoivent dans l'Église et dans la société, sur ce qui leur donne le goût de vivre, leurs préoccupations sociales et les questions sur lesquelles ils aimeraient que l'Église s'engage davantage.

«Nous voulions également savoir si les gens sont d'accord avec les positions actuelles de l'Église en matière d'avortement, d'homosexualité, d'euthanasie, etc.», ajoute l'abbé Ayotte. Il y avait aussi des questions comme «Suggère à ton Église ce que tu voudrais». On demandait aussi aux gens s'ils étaient d'accord avec des phrases comme: «Il n'y a plus de péché», «Dieu est présent dans la vie», «Le sida est une punition de Dieu», «La réincarnation existe»...

Beaucoup de réponses

«On nous a retourné 26 300 questionnaires complétés!», lance avec étonnement Michel Ayotte. Voilà un fort taux de partici-

pation car, par comparaison avec le diocèse de Québec, on s'attendait à recevoir entre dix et quinze mille questionnaires.

A partir des réponses colligées, il a été possible de dégager douze grands thèmes qui ont servi de fondement au cahier thématique: la mission, la vocation et le ministère de l'Église; les questions morales et les valeurs; l'Évangile, source de sens pour aujourd'hui; l'appauvrissement et l'engagement social; les familles en mouvement; les jeunes et leurs rêves; la condition des femmes; la liturgie et les sacrements; le défi de l'éducation de la foi; la paroisse; les voies de la recherche spirituelle; les responsabilités de la personne baptisée; l'autorité dans l'Église.

«Nous avons alors demandé aux personnes de se regrouper en équipes et de choisir un des thèmes pour en discuter», explique l'abbé Ayotte. Les 529 équipes, composées en moyenne de sept à huit personnes, se sont ainsi penchées sur le cahier thématique qui reflétait l'ensemble des réponses reçues et qui posait des questions.

Après discussions, les équipes ont formulé 1374 propositions, qui ont par la suite été synthétisées en 290 propositions. L'automne dernier, les équipes ont examiné ces propositions et ont élaboré des amendements. De la sorte, 120 propositions ont été élaborées pour refléter fidèlement les douze thèmes de préoccupation.

Il y a un mois, on a remis aux équipes ce deuxième cahier synodal, comportant les 120 propositions. On leur a demandé d'apporter des amendements afin de préparer l'assemblée synodale qui aura lieu ce printemps. Cette assemblée est constituée de 320 participants (aux deux tiers laïques) et aura la tâche de discuter et de voter sur chacune des propositions.

Déjà de grandes questions

L'abbé Ayotte a constaté que le mot «adapter» revient fréquemment dans les propositions. «Ce peut être adapter des attitudes, adapter des célébrations, adapter la

liturgie, adapter le processus d'initiation sacramentel», dit-il. Le mot «implication» revient aussi très souvent.

Il y a en outre de grands sujets de préoccupation qui reviennent fréquemment, notamment la question de l'appauvrissement. Quelle est la place de l'Église dans une société qu'on dit cassée en deux? Où va se camper l'Église dans cette société?

Il y a également la question des jeunes. Les personnes âgées s'inquiètent du fait que ceux-ci ne sont plus présent dans l'Église alors que des jeunes manifestent le désir que l'Église se rapproche d'eux.

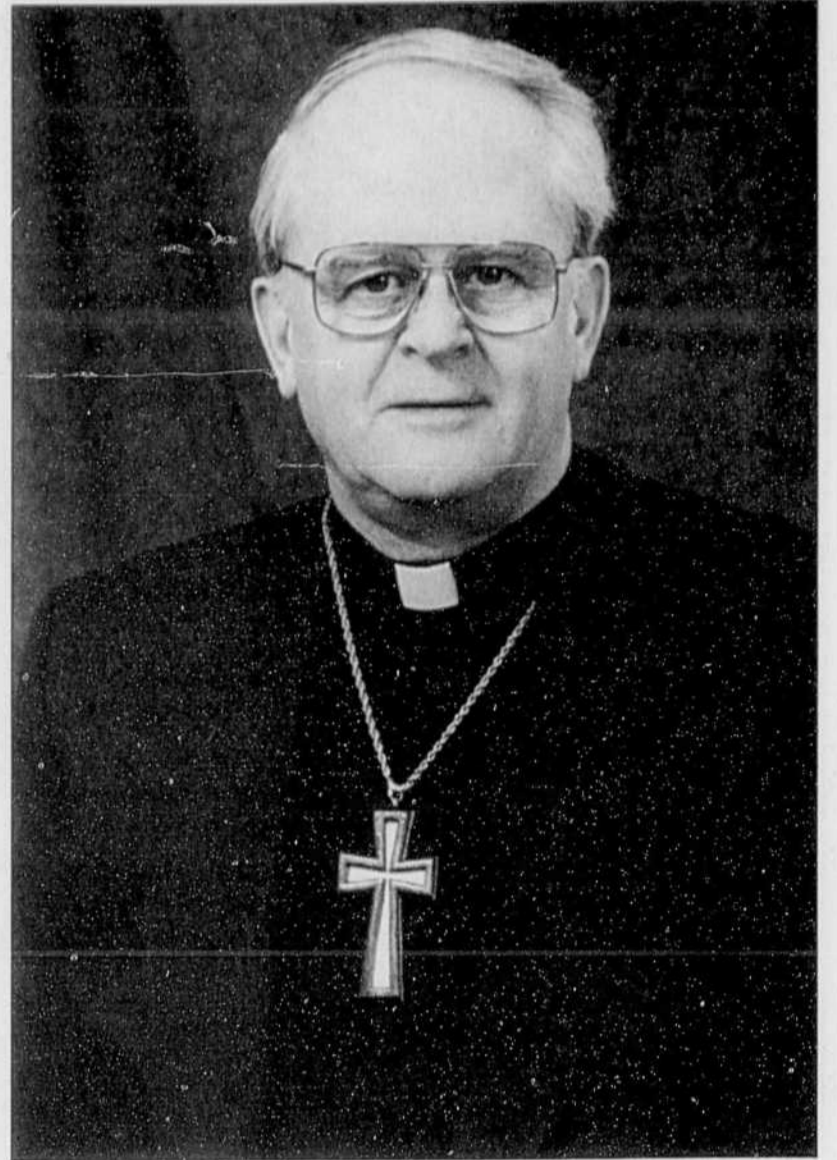
Il y a également l'éducation de la foi des adultes. «Ça, c'est un peu nouveau, avoue Michel Ayotte. On aurait pu penser à l'éducation de la foi des enfants, mais là on parle davantage de l'éducation de la foi des adultes. Les gens nous disent: "On s'aperçoit qu'on ne connaît pas grand-chose de notre religion. On n'est pas capables d'en parler." Il faudra donc permettre aux adultes d'approfondir leur foi.»

L'heure des choix

La fin de semaine des 25 et 26 mai abordera le thème *Le monde à servir*, et celle des 8 et 9 juin, *L'Église au service du monde*. «Ce sont donc toujours nos deux pôles de départ, relate l'abbé Ayotte. Avec *Le monde à servir*, on examinera par exemple la famille, les jeunes, la condition des femmes, la question de la morale et des valeurs dans notre société, celle de l'appauvrissement. Et *L'Église au service du monde*, c'est l'Évangile qui est source de sens, l'éducation de la foi, la mission, la vocation, la paroisse.»

L'assemblée synodale est consultative; elle remettra son travail à l'évêque, qui choisira par la suite les propositions qu'il retiendra.

«Je pense bien que l'évêque promulguera les propositions qui sont de son ressort, déclare l'abbé Ayotte. Étant donné le long processus de consultation qui a engagé des centaines de personnes, il me semble que l'évêque est un peu tenu, moralement, de promulguer les propositions qui sont de son ressort.»



C'est le nouvel évêque de Sherbrooke, M^{gr} André Gaumond, qui aura la tâche de mettre en application les recommandations du synode.

PHOTO ARCHIVES



Les personnes âgées s'inquiètent de ce que les jeunes désertent l'Église alors que ceux-ci aimeraient que l'Église se rapproche d'eux.

LES FILLES DU COEUR DE MARIE

«Je ne prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal»
(Jean 17,15)

4122, de Lorimier
Montréal, Qc
H2K 3X7
Tél. (514) 522-9447

Vie religieuse intégrale
- vécue en milieu soit professionnel, soit familial, soit communautaire, soit en pays de mission, sans signe distinctif

Spiritualité ignatienne, mariale et eucharistique

CENTRE DE CONSULTATION SAINT LAURENT

GILLES SAUVÉ, psychologue

10345, rue Papineau, suite 210, MtL H2B 2A3
Tél.: 382-0354
Fax: 382-0358

L'ESPOIR EN ACTION!

S'informer, prier, agir contre la torture avec les chrétiens des diverses Églises

ACTION DES CHRÉTIENS POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE
6349, de Saint-Vallier, Montréal (Québec) H2S 2P6
Tél.: (514) 274-2228 Fax: (514) 274-8826

Tout ce qui est en bas est comme tout ce qui est en haut.

«Tout ce qui est en bas est comme tout ce qui est en haut»
Encre de chine sur papier 1985, 27,5 x 37,5 cm
Cette œuvre de Marc Lincourt est identifiée au programme des dans planifiés de La Fondation Centrale

Gosselin + Associés
COMPTABLES AGRÉÉS
1415, RUE JARRY EST, BUREAU 420
MONTREAL (QUEBEC)
H2E 1A7
TÉLÉPHONE: (514) 376-4090
TÉLÉCOPIEUR: (514) 376-4099

Un cadeau merveilleux

Icônes byzantines

de:
Rosette Mociornitza
(514) 656-0188

L'INSTITUT DES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL AU CANADA

Éducation de la foi: Dans la fidélité au charisme missionnaire de saint Louis-Marie de Montfort, les Frères de Saint-Gabriel travaillent à l'éducation de la foi des jeunes et des adultes.

Évangélisation des pauvres: Au nom de Jésus-Christ, les Frères travaillent à la promotion de l'être humain pour l'engager dans la voie de la dignité et de l'épanouissement personnel et collectif.

Éducation et enseignement: Les Frères de Saint-Gabriel participent à la mission de l'évangélisation de l'Église dans le milieu privilégié de l'éducation, spécialement celle de la jeunesse...

1601, boulevard Gouin Est, Montréal (Québec), H2C 1C2
Téléphone: (514) 387-7337

POUR L'ÉGLISE ET POUR LE MONDE

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE NICOLET

Congrégation vouée à l'éducation chrétienne du peuple de Dieu avec une option préférentielle pour

- les jeunes
- les femmes et les personnes appauvries.

311, rue Saint-Jean-Baptiste
Nicolet, Québec J3T 1H5

Tu veux donner un sens à ta vie... L'ARCHE

Fondée par Jean Vanier, l'Arche est une organisation internationale d'inspiration chrétienne qui tente de donner aux personnes ayant une déficience intellectuelle un milieu de vie familial et communautaire qui permet à chacun de s'épanouir humainement et spirituellement.

Nous t'invitions à venir nous rencontrer. Nous avons besoin d'assistants et d'assistantes pour habiter en foyer avec des personnes ayant une déficience intellectuelle. L'Arche te logera, te nourrira et tu recevras une rétribution financière. Vive à l'Arche est plus qu'un travail, c'est une manière de vivre, c'est à la fois simple et exigeant, humble et intense. Nous avons aussi besoin d'amis et de bénévoles prêts à partager leurs compétences et amitié.

Si tu es intéressé(e), fais parvenir ta demande à:
L'Arche-Montréal
6644, Monk
Montréal (Québec) H4E 3J1

À L'AUBE DU XXI^e SIÈCLE, L'AVENTURE SE POURSUIT...

Depuis près de huit cents ans, les Dominicains ou l'Ordre des Prêcheurs (frères, prêtres, laïques, moniales et sœurs) proclament l'Évangile de Jésus Christ. Cette mission se réalise par la vie communautaire, la prière, l'étude, la prédication, l'enseignement, l'engagement pour la justice et la paix, le ministère paroissial et universitaire, l'édition, les mass médias et les arts.

Yves BÉRIAULT, o.p.
Directeur des Vocations

2715, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B6
Téléphone: (514) 731-3603 poste 266
Télécopieur: (514) 731-0676

L'Ordre des Prêcheurs
Sur Internet: <http://www.op.org/op/>